



Une Couleur dans la Nuit
Concert littéraire

Poèmes d'Aimé Césaire

Tania Pividori : voix
Pablo Cueco : zarb, voix

Contact : tania.pividori@gmail.com / 06 12 78 11 45



UNE COULEUR DANS LA NUIT concert littéraire

Poèmes d'Aimé Césaire

Tania Pividori : voix

Pablo Cueco : zarb, voix

Autour de poèmes d'Aimé Césaire extraits du recueil « Moi, laminaire... », Tania Pividori et Pablo Cueco conjugent lyrisme et frénésie du temps, rythment les émotions et jouent la mélodie des mots du poète.

Une musique polyphonique se déploie, mêlant les voix mélodiques et le zarb, percussion subtile d'origine perse. Ils conversent dans l'espace des sons du poète qui nourrit les sens et l'imagination comme un parfum, un spectre solaire. Dans cette ampleur bigarrée, chacun s'approche et s'éloigne des vers qu'il expose, soutient et complète le corps du mot et la fragilité des émotions.

LA POESIE, une couleur dans la nuit

La poésie d'Aimé Césaire porte en elle tout ce dont un compositeur, un interprète et un chanteur peuvent rêver pour susciter sa création.

Il suffit de se laisser guider et de **répondre à la musique des mots** qui est déjà là. Donner un son au sens, donner les mots du chant, et dire que toutes paroles sont chansons.

Les mots sont parlés, chantés, se cognent, se croisent et créent des **rencontres où les sens se troublent**.

Ce spectacle est né de l'envie de libérer d'étranges turbulences, de démultiplier l'essence d'une parole poétique aux timbres inattendus.

LE PROGRAMME

poèmes en musique

Calendrier lagunaire (extrait)

J'habite une blessure sacrée
j'habite des ancêtres
imaginaires
j'habite un vouloir obscur
j'habite un long silence
j'habite une soif irrémédiable
j'habite un voyage de mille
ans
j'habite une guerre de trois
cent ans
j'habite un culte désaffecté
entre bulbe et caïeu j'habite
l'espace inexploité
j'habite du basalte non une
coulée
mais de la lave le mascaret
qui remonte la calleuse à
toute allure
et brûle toutes les mosquées
je m'accommode de mon
mieux de cet avatar
d'une version du paradis
absurdement ratée
-c'est bien pire qu'un enfer-
j'habite de temps en temps
une de mes plaies
chaque minute je change
d'appartement
et toute paix m'effraie...

Mot-Macumba

le mot est père des saints
le mot est mère des saints
avec le mot couresse on peut
traverser un fleuve
peuplé de caïmans
il m'arrive de dessiner un
mot sur le sol
avec un mot frais on peut
traverser le désert
d'une journée
il y a des mots bâton-de-nage
pour écarter les squales
il y a des mots iguanes
il y a des mots subtils ce sont
des mots phasmes
il y a des mots d'ombre avec
des réveils en colère
d'étincelles
il y a des mots Shango
il m'arrive de nager de ruse
sur le dos d'un mot dauphin



Ça le creux

ça ne se meuble pas
c'est creux
ça ne s'arrache pas
ce n'est pas une fleur
ça s'effiloche plutôt
étoupe pour étouffer les cris
(s'avachissant ferme)
ça se traverse
- pas forcément à toute
vitesse -
tunnel
ça se gravit en montagne
glu
le plus souvent ça se rampe



J'ai guidé du troupeau la longue transhumance

marcher à travers des
sommeils de cyclones
transportant
des villes somnambules
dans leurs bras endoloris
croiser à mi-pente du
saccage des quartiers
entiers
d'astres fourvoyés

marcher non sans
entêtement à travers ce pays
sans
cartes dont la décomposition
périphérique aura épargné
je présume l'indubitable
corps ou coeur sidéral

marcher sur la gueule pas
tellement bien ourlée
des volcans

marcher sur la fracture mal
réduite des continents
(rien ne sert de parcourir la
Grande Fosse
d'inspecter tous les
croisements d'examiner

les ossements
de parent à parent il manque
toujours un maillon)

marcher en se disant qu'il
est impossible
que la surtension
atmosphérique
captée par les oiseaux
parafoudres
n'ait pas été retransmise
quelque part
en tout cas quelque part un
homme est qui l'attend
il s'est arrêté un moment
le temps pour un nuage
d'installer une belle parade
de trochilidés
l'éventail à n'en pas douter à
éventer d'or jeune
la partie la plus plutonique
d'une pépite qui n'est pas
autre chose que le ventre
flammé d'un beau temps
récessif.



PABLO **C**UECO

A étudié les percussions avec **Jean Batigne** et **Gaston Sylvestre**, le zarb avec **Jean-Pierre Drouet**, **Bruno Caillat** et **Djamchid Chemirani**, et la composition tout seul.

A travaillé avec **Luc Ferrari** de 1979 à 1988, **Georges Aperghis** de 1983 à 1986, **Sylvain Kassap** de 1978 à 1988, **Denis Colin & Didier Petit** de 1991 à 2007.

Travaille régulièrement depuis longtemps avec **Patricio Villarroel** et avec **Mirtha Pozzi**...

Joue aussi en ce moment avec **Claude Barthélemy** (guitare, oud), **Jean-Luc Fillon** (hautbois), **Henri Tournier** (flûte bansuri), **Cécile Audebert** (harpe), **Simon Drappier** (arpeggione), **Pablo Nemirovsky** (bandonéon), **Tania Pivodori** (chant), **Xavier Legasa** (chant) **Pierre-Etienne Heymann** (comédien), **Jean-Bernard Pouy** (écrivain), **Nathan Hason** (saxophones), **Brian Roessler** (contrebasse)...

A dirigé les ensembles **Pays-Paysages** (1978-1984), **Le Bal de la Contemporaine** (1984 - 1988), **Bleu rail** (1988-1992), **Tranes Européennes Orchestra** (1995-2004).

Compose pour toutes sortes de formations, de la harpe au symphonique, en passant par la fanfare et l'opérette. Compose aussi pour le théâtre : **Michel Raphaëlli**, **Pierre-Etienne Heymann**, **Edwine Moatti**, **Alain Weiss**, **Betty Rahaëlli**, **Dominique Trichet**, **Gilberte Tsai**, **Rosine Lefevre**, **Maridjke Bedleem**... Le théâtre radiophonique : **Jacques Taroni**, **Juliette Heymann**... Le cinéma : **Pascal Aubry**, **Flora Gomez**, **Cécile Patingre**, **Alain Schlick**, **Patrick Barberis**, **Julie Bonan**, **Laurence Drummond** et **Patrick Chapuis**, **René Ballesteros**... La danse : « **Black, Blanc, Beur** », **Mic Guillaume**, **Alain Marty**...

Discographie sélective :

« **Zarb !** » Pablo Cueco en solo au zarb *Buda musique*

« **Sol, suelo, sombra y cielo** » pour 12 musiciens *Buda musique*

« **Gargantua / l'intégrale** » coffret de huit CD, réalisation : Pierre-Etienne Heymann et Pablo Cueco *Buda musique*

« **Adi anant** » de Hariprasad Chaurasia, Pablo Cueco et Henri Tournier, en public à Paris / Théâtre de la Ville *Navras Records U.K.*

« **Improvisations préméditées** » *percus et électros* et « **Percussions du Monde** » avec Mirtha Pozzi *Buda musique*

Presse :

Le Monde : « Le lien entre des musiques traditionnelles, l'improvisation jazz et des codes de la musique contemporaine se font naturellement. » **Sylvain Siclier**

Impro Jazz : « ...un souci du détail et des formes et, en découlant, une rigueur, une concision et une lisibilité en tous points remarquables. » **Xavier Matthissens**

Jazzman : « C'est un festival de pulsations extatiques et de polyrythmies en tous genres, traversé par la grâce de l'improvisation. »

Le Parisien : « Un pacte passé avec le diable de l'inspiration. » **Nina Bienvenue**



TANIA PIVIDORI

Chanteuse, auteur compositeur, improvisatrice, poète, Tania Pividori bouscule les frontières de la vocalité par son parcours éclectique.

Entre pièces contemporaines, improvisations, chanson, polyphonies savantes ou de tradition orale, elle mêle les genres, et multiplie les collaborations. Les projets qu'elle fonde sont le reflet de ces alliances musicales inclassables et misent sur la singularité de la voix et la recherche de timbres atypiques :

le quatuor vocal Sanacore - www.sanacore.org, « Le cœur sans doute » avec **Françoise Toullec**, « Voix libres » avec **Pablo Cueco** et **Patricio Villarroel** - www.myspace.com/taniapividori, « Vive La Dyslexie ! conférence-spectacle » avec **Béatrice Sauvageot** et **Marianne Pichon**, des musiques improvisées avec notamment : **Mirtha Pozzi**, **Maggie Nicols**, **Didier Petit**, **André Minvielle**, **Jean-Pierre Jullian**, **Pascale Labbé**. Elle joue et elle chante la musique de **Giovanna Marini** dans des spectacles théâtraux « I turcs tal Friûl », « lon »...; mêle les genres dans une installation-spectacle « Le Dit du bambou, Souk de la parole ».

Titulaire du D.E. de musique traditionnelle, elle enseigne régulièrement dans diverses structures, et participe à un groupe de recherche qui réunit des artistes et des scientifiques dont la démarche vise à renouer avec les liens premiers entre l'art et la science et au sein duquel elle développe notamment un travail sur la musicalité et la théâtralité du langage oral et écrit - www.beatrice-sauvageot.com

Elle est membre de Futurs composés – réseau national de la création musicale – www.futurscomposes.com

Parallèlement, elle est poète et aime mettre en lumière la musique des mots, pour proposer des images toujours en mouvement. Dernière parution, un livre-disque « Voix libres » écrit avec Jean Métellus (éditions Le Temps des Cerises)

Discographie sélective :

Sanacore : All'aria 1995 / Via Urbana 1997 / Passages 2000 / Ed. Buda Musique

Perceval : Le tournoi des Dames 1997 / Chansons de mai 1999 / Ed. Arion

Giovanna Marini : Musiche di scena 1999 / Ed. Nota

Anacaona : Sveltes Z'agrum 2002 / Ed. Inouïe

Italie : Terres d'enfance. Chants traditionnels 2002 / ARB music

La dyslexie est un jeu d'enfant : 3 CD / Ed. R. Laffont 2005

Publications :

« **Voix libres** » : Jean Métellus, Tania Pividori / **un livre-cd**. Le temps des cerises. 2009

« **Encres vagabondes** » Revue n° 18,

« **Poésie sur Seine** » Revue n° 55,

« **Passage d'encres** » Revue n° 24

« **pleutil.net** », Site internet « Cairn » n°6

« **Vive la dyslexie** » Textes pour enfants. B. Sauvageot, J. Métellus / NiL. 2002

« **La dyslexie est un jeu d'enfant** » (3 CD audio) B. Sauvageot / R. Laffont. 2005

« **La Maladresse, une faute heureuse** » ouvrage collectif / Autrement. 2003